

Rapprochement timide entre le pouvoir et le MSP

# Ouyahia suscite la mésentente au sein de l'opposition

Page 3

# LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Dixième année - N° 3615 - Lundi 13 juillet 2015 - Prix : 10 DA



Soirée de ramadhan

Lounis Ait Menguellet  
envoûte  
le public

Page 24

Aid/Encore des dépenses en ce mois de ramadhan

## Les Algériens se rabattent sur les boutiques de friperie

Page 4

### Les conseils de Ouyahia à Sellal

Par Mohamed Habili

Ahmed Ouyahia engage vivement ceux qui sont aux responsabilités de dire la vérité à l'opinion, de ne pas lui cacher en particulier la situation financière du pays, fortement affectée par la chute du prix du baril de ces derniers mois, dont il pense qu'elle n'est pas conjoncturelle, mais structurelle. Les recettes ont diminué de moitié, ou presque, en relativement peu de temps, précise-t-il, alors que nos besoins sont déjà grands, dont la satisfaction dépend dans une large mesure des importations. Or les économies du pays ne lui permettent de tenir que quatre à cinq années. Ce qui, à l'en croire, ne serait pas beaucoup. Et de leur déconseiller fortement sur sa lancée de faire comme les gouvernants des années 1980 qui assureraient que tout allait pour le mieux, jusqu'à ce que l'explosion d'octobre 1988 vienne brusquement les faire mentir. Il n'est pas besoin de savoir plus sur le genre de discours tenu avant-hier en interne par le patron du RND, et rapporté longuement dans les journaux (mais dans le désordre en quelque sorte, ce qui n'aide guère à restituer son fil conducteur) pour voir que pour lui ce sont les facteurs économiques qui toujours déterminent le cours des événements. S'ils ont tendance à se dégrader, alors il n'existerait qu'un seul moyen de contrecarrer leurs effets négatifs : prévenir à l'avance les gens des restrictions et autres pénuries qui les attendent.

Suite en page 3

A quelques jours de l'Aïd

## La mercuriale renoue avec la flambée des prix



Après un répit de courte durée où les prix ont enregistré une certaine stabilité, la mercuriale connaît, depuis quelques jours, une hausse affolante. Pour ne pas déroger à la règle, commerçants et autres intermédiaires se font un plaisir de saigner à blanc le pauvre citoyen. «Les prix s'envoleront encore, pour la simple raison qu'il y a des commerçants occasionnels qui veulent tirer des profits et gagner plus durant les grands événements de l'année».

Page 2

Ph > D. R.

Sommet des BRICS sous la présidence de Poutine  
**L'émergence d'un monde multipolaire confirmée**

Page 6

Festival international de la littérature et du livre de jeunesse  
**Une quinzaine de pays au rendez-vous**

Page 13

A quelques jours de l'Aïd

# La mercuriale renoue avec la flambée des prix

■ Après un répit de courte durée où les prix ont enregistré une certaine stabilité, la mercuriale connaît, depuis quelques jours, une hausse affolante. Pour ne pas déroger à la règle, commerçants et autres intermédiaires se font un plaisir de saigner à blanc le pauvre citoyen. «Les prix s'envoleront encore, pour la simple raison qu'il y a des commerçants occasionnels qui veulent tirer des profits et gagner plus durant les grands événements de l'année».

Par Meriem Benchaouia

Le mois sacré tire à sa fin, on est au 26<sup>e</sup> jour aujourd'hui. La nuit du doute aura lieu jeudi prochain et

## Nouveaux bacheliers Tous les moyens mobilisés pour réussir l'inscription à l'université

TOUS les moyens ont été mobilisés pour réussir le processus de l'opération d'inscription à l'université des nouveaux bacheliers, a affirmé, dimanche à Alger, le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Tahar Hadjar. Le ministre, qui a animé une conférence de presse à l'Ecole supérieure de l'informatique (ESI) à l'occasion du coup d'envoi de l'opération de préinscription des nouveaux bacheliers, a assuré que «toutes les mesures ont été prises et tous les moyens dégagés» pour mener à bien l'opération d'inscription globale qui s'étalera du 12 juillet au 6 août 2015. La période de préinscription est prévue du 12 au 16 juillet, celle de la confirmation du 20 au 21 juillet, alors que l'opération d'affectation et de recours est prévue le 28 du même mois. Les inscriptions définitives (après les recours) s'étaleront du 29 juillet au 6 août. Au sujet de l'orientation des nouveaux bacheliers, le ministre a précisé que «l'orientation est un concours sur classement», précisant que la moyenne générale du bachelier demeure le premier paramètre à prendre en compte. M. Hadjar a également relevé que le nombre de bacheliers et en hausse en 2015, comparativement à l'année dernière, d'où les mesures prises par son département pour faire face à cette situation. Le ministre a annoncé, à cet effet, qu'il y aura 76 000 nouveaux sièges pédagogiques et 50 000 nouveaux lits à travers le territoire national, à l'occasion de la rentrée universitaire 2015-2016. «Cela permettra d'augmenter la capacité d'accueil global pour la porter à 1 316 000 sièges pédagogiques et 677 000 lits», a-t-il ajouté. **Maya G.**

l'Aïd El-Fitr sera pour vendredi ou samedi. A quelques jours de cette fête sacrée, les prix des fruits et légumes, très abordables depuis quelques semaines, ont pris des ailes. En effet, après une courte durée de répit où les prix ont enregistré une certaine stabilité, la mercuriale connaît, depuis quelques jours, une hausse affolante. Pour ne pas déroger à la règle, commerçants et autres intermédiaires se font un plaisir de saigner à blanc le pauvre citoyen. Parce que cette envolée soudaine ne peut avoir d'autre explication que l'âpreté du gain à laquelle nous ont habitués les vendeurs en pareilles occasions. «Les prix s'envoleront encore, pour la simple raison qu'il y a des commerçants occasionnels qui veulent tirer des profits et gagner plus durant les grands événements de l'année», nous explique un père de famille rencontré au marché Clauzel, à Alger. «Le marché n'arrive pas à se stabiliser depuis des mois», se justifie un marchand de légumes. Un client lance : «Comme chaque année, à l'approche de l'Aïd El Fitr, nous avons constaté que réellement les prix des fruits et légumes ont connu une importante hausse dans la quasi-totalité des marchés de la capitale». «Venez voir par vous-même la nouvelle mercuriale ! Rien n'est à la portée des consommateurs !», nous interpelle une ménagère au marché Meissonier. «Aujourd'hui, j'ai acheté la tomate à 80 DA, contre 50 DA il y a à peine une semaine», nous dit-elle. «Je suis découragé», nous lance un autre client et d'ajouter : «Je fais le



tour des étals depuis une heure, essayant de trouver des produits accessibles. Malheureusement, je n'ai pas pu avoir ce que je veux». C'est le cas pour la plupart des produits alimentaires, à l'instar de la courgette qui frôle les 110 DA, les navets qui atteignent les 100 DA le kilo. Alors que dire de l'oignon dont le prix a grimpé à plus de 70 DA le kilo! Les ménages ont affiché leur mécontentement. Le haricot

reste intouchable, frôlant la barre des 200 DA le kilo. La carotte est la plus chère, située entre 100 et 110 DA le kilo. Le prix de la tomate oscille dans les marchés de gros entre 30 et 40 DA pour se situer à une fourchette de 70 et 80 DA dans les marchés de détail. Les fruits enregistrent également une hausse sensible. Les cerises, fruit de saison, sont à 550 DA le kilo. Les pêches sont cédées entre 150 et 200 DA,

alors que leur prix ne dépassait pas les 100 DA au début du mois de ramadan. Les pastèques ont connu, pour leur part, une hausse pour atteindre les 50 DA. La banane a frôlé les 220 DA le kilo, les pommes sont pratiquement au même niveau, soit entre 200 et 260 DA. Les dattes sont affichées entre 500 et 550 DA le kilo et le raisin est inabordable à 180 DA le kilo. **M. B.**

## Ligne ferroviaire reliant le sahel algérois

### Bientôt un train de l'est à l'ouest de la capitale

Les localités enclavées de la wilaya d'Alger seront bientôt désengorgées grâce à la mise en service, au mois de décembre prochain, d'une ligne ferroviaire Birtouta-Zeralda. Une ligne à double voie de 21 kilomètres, totalement électrifiée, reliera le sahel algérois, de Birtouta à Zeralda, afin de désengorger les localités asphyxiées par des moyens de transports vétustes. Le but est de donner un nouveau moyen de transport efficace, à l'instar du tramway ou du métro, aux habitants confrontés à une circulation automobile pénible. C'est une véritable bouffée d'oxygène que la ligne apportera aux habitants de la région en termes de rapidité et de ponctualité.

Le projet a connu de nombreuses contraintes à cause du

relogement des familles qui occupaient des assiettes foncières situées à l'endroit du chantier, ou les indemniser. Aujourd'hui, et après avoir réglé le problème qui retardait le projet, les travaux vont bon train pour que la future ligne ferroviaire soit mise en service au mois de décembre prochain. Elle a pour but de substituer les moyens de transport qui sont confrontés à une circulation automobile infernale à longueur de journée. Elle permettra également de relier les communes de Birtouta, Ouled chebel, Tessala el Merdja, Douéra et Rahmania à travers cinq gares : Birtouta, Tessala El Merdja, Sidi Abdallah, pôle universitaire de Sidi Abdallah et Zeralda. Il est à rappeler qu'une enveloppe financière de 26 milliards de dinars a été

consacrée pour la réalisation du projet. Le chantier a déjà été inspecté par l'ancien ministre des transports, Amar Ghoul, le 7 avril dernier. L'ex-responsable du secteur des transports a d'ailleurs constaté, lors de cette visite de travail, que les travaux de réalisation avaient «très bien avancés», malgré les problèmes d'expropriation et des bidonvilles, maintenant réglés. M. Talai, ministre des Transports, fera donc le point aujourd'hui sur ce qui a été réalisé sur le chantier après la levée de toutes les contraintes. Confiée à une société nationale (Infrarail) et turque (Yapimerkezi), la réalisation de la nouvelle ligne ferroviaire Birtouta-Zeralda s'inscrit dans le cadre du projet d'aménagement ferroviaire de la région algéroise. «Le gain

est triple. Birtouta est reliée déjà au réseau ferré national et constituera un rond-point, voire un trait d'union qui permettra de faire la jonction entre plusieurs wilayas et Alger-Ouest sans pour autant rejoindre Alger-Centre», indique l'Agence nationale d'études et de suivi de la réalisation des investissements ferroviaires (Anesrif), maître d'ouvrage délégué. Il est à rappeler que la ligne aura 21 km de longueur, avec 16 ouvrages d'art, 12 ponts d'une longueur de 784 m, 4 viaducs totalisant 1 914 m, un tunnel de 341 m et 7 ouvrages de drainage. Notons enfin que le ministre des Transports, Boudjema Talai, sera en visite aujourd'hui dans de nombreux chantiers de l'Algérie.

**Mohamed Makhout**

Rapprochement timide entre le pouvoir et le MSP

# Ouyahia suscite la méfiance au sein de l'opposition

■ La rencontre entre le MSP et Ahmed Ouyahia en sa qualité de ministre d'Etat, directeur du cabinet de la Présidence ne semble pas être appréciée par l'instance de suivi et de coordination de l'opposition (Isco).

Phs/Le Jour



Par Nacera Chennaf

Dans sa rencontre tenue jeudi dernier, l'instance de suivi et de coordination de l'opposition a évité de discuter de la rencontre qui a eu lieu entre le MSP et Ahmed Ouyahia en sa qualité de ministre d'Etat, directeur du cabinet de la Présidence. Dans son communiqué, l'instance composée de plusieurs formations politiques et des personnalités nationales qui défendent un projet de transition démocratique s'est contenté d'évoquer la situation à Ghardaïa et à éviter tout commentaire sur cette nouvelle sortie du MSP qui semble ne plus savoir sur quel pied danser et continue d'agir individuellement. Cependant, même - s'il y a des tentatives timides de lancer un dialogue entre pouvoir et opposition, il s'avère difficile car une réussite d'une telle démarche doit passer par des concessions mais la question qui se pose est qui osera le faire ? Sur sa page Facebook, Abderrazak Makri a montré sa gêne par rapport à ses alliés au sein de l'instance

de suivi et de coordination de l'opposition. A cet effet, il a publié un article sur son compte Facebook dans lequel il écrit : «Il y a des partis et des personnalités dans l'instance de suivi de l'opposition (Isco) qui ont occupé de hautes fonctions et parmi eux certains ont gardé une forte relation avec le pouvoir et quelques-uns de ses ailes et cela n'intrigue personne, d'autre part il y a dans l'opposition ceux qui ont élevé le seuil de l'opposition et aujourd'hui il est d'accord avec le pouvoir et essaye de rassembler l'opposition et le pouvoir et aucune polémique n'a été créée après cela» en allusion probablement au FFS qui a appelé à la reconstruction d'un consensus national entre pouvoir et opposition. Voilà comment Makri essaye d'expliquer son attitude, donc, celle du MSP qui est membre initiateur de la Coordination pour les libertés et la transition démocratique. «Bouteflika favorise le dialogue avec tous les partenaires politiques. C'est dans ce cadre que s'inscrit ma rencontre avec le président du Mouvement de la

société pour la paix, Abderrazak Makri» a déclaré Ouyahia samedi dernier. Ainsi, cette main tendue du président de l'opposition exécutée à travers Ouyahia qui est de retour en force sur la scène politique risque de diviser l'opposition. Au moment où le Front des partis socialistes se trouve dans la croisée des chemins, maintenant qu'il n'a ni l'appui des partis du pouvoir ni une partie de l'opposition, le Mouvement de la société de la paix se rapproche du pouvoir. Il y a quelques mois, le président du MSP avait annoncé le lancement d'une série de consultations avec le pouvoir et jeudi dernier, il a été reçu par Ouyahia à la Présidence sur instruction du président de la République puisque le MSP avait demandé audience.

Dans ce nouvel agenda du MSP, beaucoup d'interrogations s'imposent sur les assurances de ce parti pour mener en cavalier seul des consultations avec le pouvoir et l'opposition pour convaincre de la transition politique. Dans son récent parcours politique, notamment après le

choix de se classer dans «l'opposition radicale», le MSP avait lancé au début 2014 les concertations avec le pouvoir et les partis, initiative qu'il a nommée «projet de la charte de réforme politique» consacrée au changement démocratique mais celle-ci n'a pas abouti. Puis, le parti a participé à la création de la CNLTD. Cette coordination revendique une transition en Algérie. D'autre part, le MSP a participé aux concertations lancées par le FFS en prévision de la conférence du consensus national, dont la première phase était programmée pour les 23 et 24 février dernier mais n'a jamais eu lieu. Le parti du défunt Nahnah a fait partie du gouvernement et «l'Alliance présidentielle», au côté du FLN et du RND et dans le contexte du «Printemps arabe», ce parti a claqué la porte de cette alliance en 2012. Et après le congrès du parti en 2013, marqué par l'élection de Abderezak Makri au poste de président du parti, le MSP est entré dans ce qui est appelé «opposition radicale».

N.Ch

Lancement prochain d'une campagne

## Sensibilisation aux dangers des mariages consanguins

Une campagne de sensibilisation contre le mariage consanguin à l'origine de plusieurs handicaps dont souffrent un grand nombre d'enfants en Algérie sera bientôt lancée, a annoncé dimanche à Bouira la ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme. «Une campagne de sensibilisation aux méfaits des mariages consanguins est en préparation. Selon des études scientifiques ces mariages sont à l'origine de plusieurs cas de handicaps dont souffrent nos enfants», a souligné M<sup>me</sup> Meslem, lors de sa visite de travail dans la wilaya. «Le nombre d'enfants handicapés est effarant, chez des familles entières, ce qui rend nécessaire la sensibilisation sur les effets néfastes de ce phénomène», a ajouté la ministre, mettant l'accent sur l'impératif de trouver des mécanismes à même d'en réduire les conséquences. Elle a, à cet effet, émis le souhait de voir d'autres ministères, comme ceux de l'Education nationale, des

Affaires religieuses et des Wakfs et de la Communication s'impliquer dans cet effort de sensibilisation. «Il s'agit de sensibiliser la société sur l'ampleur que prend le handicap au sein de la société dont les statistiques sont inquiétantes. Je souhaite que les ministères concernés soient de la partie», a-t-elle souligné. Dans la ville de Lakhdaria (nord-ouest de la wilaya), M<sup>me</sup> Meslem a posé la première pierre d'un centre psychopédagogique pour enfants handicapés auquel une enveloppe de 135 millions DA a été allouée. Cette structure devrait être achevée dans un délai de 16 mois, selon la fiche technique du projet. La ministre a appelé à la réhabilitation de quelques vieilles constructions situées sur le site du chantier pour les rattacher à ce futur centre. «Il faut exploiter ces anciennes constructions pour les rattacher au centre de Lakhdaria», a-t-elle insisté, tout en appelant les responsables locaux de la wilaya à la rationalisation de la gestion de ce genre de

structures relevant du secteur de la solidarité. M<sup>me</sup> Meslem s'est rendue ensuite à la commune de Sour El-Ghozlane (sud de la wilaya) où elle a inspecté le chantier de réalisation d'une école pour jeunes aveugles, dont les travaux tirent à leur fin. La structure devra être réceptionnée d'ici à la rentrée prochaine (septembre 2015). Une fois achevée, cette école, bâtie sur quelque 6 000 m<sup>2</sup> pour un montant de 205 millions de DA, sera formée notamment de 17 classes, un bloc d'hébergement, un réfectoire, d'après les détails fournis sur place à la ministre. M<sup>me</sup> Meslem a lancé à M'chedallah (est) les travaux de réalisation d'un centre psychopédagogique spécialisé dans la rééducation des enfants handicapés dont le chantier est implanté au lieu-dit Vouaklane. Un montant de 140 millions de DA a été dégagé pour concrétiser cette opération dans un délai de 18 mois.

R. N.

LA QUESTION DU JOUR

### Les conseils de Ouyahia à Sellal

Le parler-vrai serait aussi salubre que son opposé, le mensonge, serait déstabilisateur. S'il en est ainsi, Ouyahia n'a pas vraiment de souci à se faire, car le plus distrait des Algériens doit savoir à quoi s'en tenir à cet égard, même si jusqu'à présent son train de vie ne s'en est pas encore ressenti à proprement parler. En réalité, l'explosion d'octobre n'aurait sans doute pas pu être évitée si les responsables de l'époque s'étaient avisés de la vérité au peuple au lieu de la lui cacher. Ils n'auraient pas pu désarmer la crise ce faisant, pour la raison principale que celle-ci était politique avant d'être économique. A lui seul le contrechoc pétrolier n'aurait pas pu provoquer la conflagration d'octobre 1988 - d'où d'ailleurs est sortie l'Algérie telle qu'elle se présente aujourd'hui. En fait, même la chute du cours du pétrole, par delà la différence des taux, se distingue sur un point essentiel de celle d'aujourd'hui. Alors, en effet, le pays était endetté, ce qui n'est pas le cas d'aujourd'hui, loin s'en faut. C'est ce qui lui permet de pouvoir subvenir à ses besoins pendant quelques années en tout état de cause. Ainsi donc, mêmes les crises économiques, celle des années 1980 et celle d'aujourd'hui, ne sont pas identiques. Leurs effets ne peuvent pas l'être par conséquent. Mais cela est un aspect secondaire. Ce n'est pas la baisse de l'époque qui a donné l'explosion d'octobre 1988, mais la crise politique due à la libéralisation, qui elle avait commencé des années auparavant. Si l'on veut à tout prix d'une comparaison, ce n'est pas avec la situation d'aujourd'hui qu'il conviendrait de la faire, mais avec le processus de démantèlement qui s'était développé ailleurs dans le monde, et notamment dans les pays de l'est de l'Europe, et qui allait déboucher sur l'effondrement du camp de l'Est. L'explosion d'octobre 1988 aurait probablement eu lieu même en l'absence du contrechoc pétrolier. Il aurait suffi pour cela que le tournant libéral soit poussé jusqu'à ses ultimes conséquences... politiques. Octobre 1988 est le produit direct de la lutte de classes qui alors était à son comble au sein d'un même système, et qui opposait les tenants du socialisme aux partisans de la libéralisation, qui avaient l'initiative. En termes politiques, sachant qu'en définitive ce sont eux qui comptent, les deux situations ne sont guère comparables.

M. H.

Aid/Encore des dépenses en ce mois de ramadhan

# Les Algériens se rabattent sur les boutiques de friperie

■ La hausse des prix que connaissent les vêtements à l'approche de l'Aïd el fitr est insupportable pour les personnes démunies et même les bourses moyennes. Cette augmentation incite les ménages à se rabattre sur les boutiques de friperie, pourtant interdites depuis 4 ans.

Par Thinhinene Khouchi

Après la série des hausses des prix qu'ont connus les fruits et légumes ainsi que les produits laitiers, la viande et autres produits, vient maintenant le tour des vêtements. En effet, le prix des vêtements a augmenté de 30 à 40 % comparé à l'année dernière. C'est donc cette hausse qui a incité les citoyens au salaire moyen à se diriger vers les vêtements de la friperie. Rappelons que depuis 4 ans l'importation de la friperie est interdite, le gouvernement avait introduit un amendement à la loi de finances 2012 pour interdire l'importation de la friperie. Il s'agit ici de la reconduction de l'interdiction de l'importation de la friperie, autorisée dans le cadre de la loi de finances complémentaire 2011, sur proposition de députés voulant faire profiter le Trésor public à travers l'imposition de taxes sur l'importation de la friperie. C'est ainsi que la majorité des députés avaient validé l'introduction, sur proposition du gouvernement, d'un nouvel article (71 bis 3) qui



interdit l'importation de la friperie via les ports. La commission des finances avait justifié cette démarche, dans son rapport final sur le texte de loi, notamment

par le souci de protection de la production nationale des textiles et les risques engendrés par ces vêtements sur la santé publique. Pour M. Djoudi, ancien ministre

des Finances, cette mesure relève d'une option stratégique pour sauvegarder l'industrie du textile. «Le choix est simple : soit nous continuons d'importer et

consommer l'argent que nous avons, ou bien nous considérons que nous avons des entreprises à développer, de l'emploi à créer, des familles à qui nous devons donner des salaires», avait-il indiqué à l'issue de l'adoption de cette loi. Et malgré cette loi qui interdit l'importation de la friperie, les vendeurs ainsi que les acheteurs continuent à importer et acheter ces vêtements. Un homme rencontré dans une des boutiques de friperie nous explique qu'il est obligé d'acheter ces vêtements et qu'il évite d'amener avec lui ses enfants pour ne pas les mettre dans l'embarras et la gêne. «Les prix élevés des vêtements nous obligent à acheter de la friperie et puis comme je connais leurs tailles, j'évite de les ramener avec moi pour ne pas les exposer à une telle gêne», nous explique ce père de 4 enfants. Une dame habituée depuis des années maintenant à acheter des vêtements de la friperie souligne que même ces derniers ont connu une hausse remarquable.

T. K.

Tlemcen

## Saisie de 116 qx de kif traité au premier semestre

LES SERVICES de la police de Tlemcen ont opéré, durant le premier semestre 2015, la saisie de 116,26 quintaux de kif traité et de 11 332 comprimés de psychotropes, selon un bilan publié dimanche par le service d'information de la direction de la sûreté de wilaya. Cette quantité de drogue a été saisie lors de plusieurs opérations (embuscades, barrages et patrouilles) menées par les brigades de ce corps de sécurité sur les routes et les zones frontalières, selon la même source. Ces opérations se sont également soldées par la saisie de 17 véhicules dont quatre camions utilisés dans le trafic de ces poisons, ainsi que l'identification de 410 personnes impliquées dont six étrangers (318 ont été placées sous mandat de dépôt, 37 ont bénéficié de citation directe et 24 autres ont été placées sous contrôle judiciaire, alors que le restant est en fuite et activement recherché). La cellule d'information de la sûreté de wilaya a affirmé que ces opérations successives contre les narcotrafiquants font que les services de la sûreté de wilaya de Tlemcen vont de l'avant dans la mise en œuvre de la stratégie sécuritaire de lutte contre le trafic et la contrebande par différents moyens légaux.

R. N.

Durant le mois de ramadhan à Tizi-Ouzou

## Plus de 5 000 interventions et 4 tonnes de produits saisis

Depuis le début du mois de ramadhan, les services du contrôle des pratiques commerciales, de la qualité et de la répression de la fraude de la direction du commerce de la wilaya de Tizi Ouzou ont mené quelque 5 136 interventions et dressé 904 procès-verbaux à l'encontre des commerçants contrevenants. Selon un bilan fourni hier par la direction du commerce de la wilaya de Tizi-

Ouzou, les opérations de contrôles ont ciblé l'ensemble des commerces de divers produits alimentaires. Elles se sont soldées par la saisie de pas moins de 4 tonnes de produits alimentaires divers impropres à la consommation pour défaut de respect des mesures d'hygiène, non-respect des conditions de transport et de stockage. Toujours durant la même période de référence, les

mêmes services ont également proposé la fermeture de 17 commerces pour diverses infractions, notamment des «manœuvres frauduleuses», «défaut de factures». La même source fait état également d'une intervention menée par les services du contrôle de la DCP conjointement avec les éléments de la Gendarmerie nationale qui a permis la saisie au niveau du barrage de contrô-

le routier dressé au carrefour de la commune de Tadmait (17 km à l'est de la wilaya de Tizi Ouzou) de 150 kilogrammes de viande blanche impropre à la consommation. Par ailleurs, la DCP de Tizi Ouzou a précisé que le montant induit par le défaut de facturation s'est élevé jusque-là à pas moins de 5,2 milliards de centimes durant la période précitée.

Hamid M.

Dans les 26 communes de Souk Ahras

## Quelque 1 000 trousseaux d'habits neufs distribués

Le siège de la section de Souk Ahras du Croissant-Rouge algérien (CRA) a abrité dimanche une cérémonie de distribution d'un millier de trousseaux de vêtements neufs à de petits orphelins vivant dans les 26 communes de Souk Ahras. Selon le vice-prési-

dent du CRA, Mohamed-Laïd Agouni, ces trousseaux confectionnés grâce notamment, à des dons de bienfaiteurs, profiteront à des orphelins dont la liste a été établie par les cellules de proximité de l'Agence nationale de développement social (ADS).

M. Agouni a rappelé, au cours de la cérémonie organisée en présence des présidents des Assemblées populaires communales, qu'un centre social a été ouvert dans la daïra d'Oum Laadhaim, au début du mois de ramadhan, ainsi qu'un atelier de couture, une crèche et

un cyberspace. Le vice-président du CRA a également affirmé que jusqu'à vendredi dernier, 24 193 repas chauds ont été servis dans des restaurants «Meïdat Ramadhan» ouverts à Souk Ahras, Sedrata, M'daourouch et Mechroha.

APS

Depuis le début juillet à Constantine

## Dix-huit bidonvilles éradiquées

Pas moins de 18 sites d'habitat précaire sur les 28 qui subsistent encore à Constantine ont été éradiqués depuis le début du mois de juillet en cours, a indiqué dimanche à l'APS le directeur de l'Office de promotion et de gestion immobilière (OPGI), Abdouh Dab. «En 12 jours à peine, 18 sites d'habitat précaire éparpillés à travers plusieurs coins de la ville de Constantine ont été éliminés et leurs occupants (plus de 800

familles) relogés à Ali-Mendjeli», a souligné ce responsable, affirmant que l'opération de déménagement des familles ciblées avait eu lieu dans de «bonnes conditions». Les 10 bidonvilles restants seront «effacés» de la carte de la ville «avant la fin de ce mois de ramadhan», a encore assuré M. Dab, soulignant qu'avec l'achèvement de cette opération, Constantine aura définitivement tourné la page des bidonvilles qui l'enlaidissaient de

toutes parts. L'élimination de ces derniers sites de bidonvilles a été menée dans le cadre d'une vaste opération de relogement de 3 000 familles vivant sur des sites précaires, lancée au début de juillet, a également indiqué le directeur de l'OPGI, précisant qu'«il sera question, juste après l'Aïd, de reloger environ 1 400 familles résidant dans des habitations menacées par le phénomène du glissement de terrain».

K. L.

## Médicaments

# Forte baisse des importations sur les cinq premiers mois

■ Cette baisse des importations, en valeur et en quantité, constatée depuis le début de cette année, a concerné l'ensemble de la composante des produits pharmaceutiques essentiellement les médicaments à usage humain qui ont représenté près de 91% du coût de ces importations.

Par Asma O.

La facture des importations des produits pharmaceutiques a baissé à 626,06 millions de dollars (usd) durant les 5 premiers mois de l'année 2015, contre 1,03 milliard usd sur la même période de 2014, soit un recul de près de 39%, selon les Douanes. La quantité des produits pharmaceutiques importés a connu la même tendance passant de 11 314 tonnes durant les cinq premiers mois de 2014 à 9 691 tonnes à la même période de l'année en cours (-14,34%), selon le Centre national de l'informatique et des statistiques des douanes (Cnis). Cette baisse des importations, en valeur et en quantité, constatée depuis le début de cette année, a concerné l'ensemble de la composante des produits pharmaceutiques essentiellement les médicaments à usage humain qui ont représenté près de 91% du coût de ces importations. La facture des médicaments à usage humain s'est ainsi chiffrée à 591,44 mil-



lions usd contre 984,83 millions usd (-39,94%), tandis que les quantités importées ont reculé à 8.776 tonnes contre 10.560 tonnes (-17%). Pour les importations des produits parapharmaceutiques, elles se sont établies à 22,94 millions usd contre 27,98

millions usd (-18%). Quant aux médicaments à usage vétérinaire, leurs importations se sont établies à 11,66 millions usd contre 13,22 millions usd (-11,76%). A rappeler que la facture des importations des produits pharmaceutiques avait atteint près de



2,6 milliards usd en 2014, en hausse de 10,44% par rapport à 2013. Pour réduire les importations des produits pharmaceutiques, le gouvernement s'est engagé à encourager la production nationale et œuvre à faciliter l'acte d'investir dans ce créneau

industriel, notamment en cette conjoncture de rétrécissement des recettes extérieures du pays induit par la forte chute des prix du pétrole. **A.O.**

## Agriculture

## L'Algérie et l'Inde veulent créer des sociétés mixtes

Le ministre de l'Agriculture et du Développement rural, Abdelkader Kadi et le ministre d'Etat indien chargé de l'Agriculture, Sanjeev Kumar Balyan, ont discuté dimanche à Alger les moyens de créer des sociétés mixtes dans le domaine agricole.

«Nous avons discuté de l'état des relations entre l'Algérie et l'Inde qui sont excellentes et abordé des domaines qui peuvent faire l'objet de partenariats mutuellement bénéfiques», a indiqué Kadi à l'issue de l'audience accordée au ministre d'Etat indien qui effectue une visite de travail de deux jours en Algérie. Les deux ministres ont abordé la possibilité de créer des sociétés mixtes notamment dans le

domaine de l'aviculture et la médecine vétérinaire essentiellement la production de vaccins pour animaux, selon Kadi.

Il a souligné que l'établissement de partenariats entre les deux pays dans le domaine de l'agriculture permettrait, entre autres, de favoriser les échanges en matière de formation.

Le ministre d'Etat indien chargé de l'Agriculture a indiqué que l'aviculture, la production de vaccins vétérinaires et la pisciculture étaient parmi les domaines où les deux pays peuvent nouer des partenariats gagnant-gagnant.

«Je peux vous assurer qu'après cette réunion, les relations des deux pays dans le

domaine de l'agriculture vont se porter mieux», a-t-il dit. Kadi et son hôte visiteront lundi des instituts techniques relevant du secteur de l'Agriculture et du Développement rural.

Dans le domaine agricole, les relations entre l'Algérie et l'Inde se sont renforcées depuis 2010, année où l'Algérie avait commencé à importer la viande bovine congelée du pays asiatique, et ce, après des consultations vétérinaires et négociations commerciales ayant duré presque 10 ans.

En novembre dernier, l'Inde avait fait un don d'un million de doses de vaccin à l'Algérie pour lutter contre la fièvre aphteuse qui a sévi durant l'été 2014. **(APS)**

## Poisson à Boumerdès

## Amélioration de la production, prix abordables

La production du poisson a connu une «nette amélioration» dans la wilaya de Boumerdès, depuis le début de l'année en cours, durant laquelle une prise de plus de 2 500 tonnes a été enregistrée, induisant une baisse des prix au niveau des marchés locaux, a-t-on appris, hier du directeur de la pêche et des ressources halieutiques. La plus grande partie de cette prise a été réalisée durant ces trois derniers mois (mai, juin, et juillet), induisant une hausse de 5% de la production halieutique, comparativement à la même période de l'année dernière, a indiqué Kadri Cherif. La part léonine de cette production (soit 90%) est représentée par la sardine et l'anchois,

poissons très répandus au niveau des côtes de Zemmouri El Bahri et Dellys, au moment où le reste englobe plusieurs variétés diverses de fruits de mer notamment, a-t-il souligné. Cette abondance de la production a eu des répercussions positives sur le prix d'écoulement du poisson bleu (sardine et anchois), au niveau du marché local, où il a connu un net fléchissement après avoir enregistré, des mois durant, des pics de 300 et 500 DA/kg, se félicitant à la direction de la pêche. Actuellement, la sardine se vend dans une fourchette entre 70 et 100 DA/kg, au détail, a-t-on constaté. Selon M.Kadri, cette hausse de la production a pour origine l'amélioration des condi-

tions de travail des pêcheurs, l'organisation survenue dans la profession et les conditions climatiques favorables ayant régné ces derniers mois, comparativement aux quatre premiers mois de cette année. «Des facteurs qui ont encouragé les marins-pêcheurs à intensifier leurs sorties en mer, parallèlement à la bonne exploitation de la période de repos biologique, interdisant l'usage de chaluts pélagiques», a-t-il ajouté. Ce responsable prévoit un «maintien de ce rythme positif imprimé à la production de poisson bleu, au niveau des ports de Zemmouri El Bahri, Dellys et de Cap Djinet, jusqu'à la fin de la saison, fixée à fin octobre prochain». A ce jour, il n'a été enregistré

aucune infraction à la législation qui interdit l'usage des chaluts pélagiques, semi-pélagiques et ceux de fond pour pêcher à l'intérieur des zones de reproduction des poissons, durant la période de «repos biologique», allant du 1<sup>er</sup> mai au 31 août, a encore assuré la même source. Le littoral de Boumerdès compte trois ports principaux de pêche d'une capacité globale de 409 embarcations, dont près de 200 unités au port de Zemmouri et une centaine au niveau de chacun des ports de Dellys et Cap Djinet. Le secteur compte, en outre, plus de 4 000 marins-pêcheurs et artisans.

**Samy T./ APS**

## Crise grecque Berlin envisage un Grexit temporaire de cinq ans

L'ALLEMAGNE envisage une sortie temporaire de la Grèce de la zone euro, d'une durée de cinq ans, si le pays n'améliore pas ses propositions de réformes, a indiqué une source européenne au fait des discussions, même si le sujet n'a pas été abordé lors d'une réunion de l'Eurogroupe à Bruxelles. «Il y a deux alternatives: soit une amélioration des propositions, ou un "Grexit" temporaire», a affirmé cette source à l'AFP, citant un document de préparation allemand en circulation, mais qui n'a «pas été distribué» samedi aux ministres des Finances de la zone euro.

«C'est un papier de préparation interne», a souligné cette source, confirmant des informations du quotidien allemand Frankfurter Allgemeine Sonntagszeitung (FAZ). Ce document aurait été transmis aux autres Etats membres car les propositions de réformes avancées par Athènes ne sont pas suffisantes aux yeux de Berlin. «Il manque des domaines de réformes importants», aurait écrit le ministre allemand des Finances, cité par la FAZ. Interrogé à Bruxelles, le porte-parole du ministre, Wolfgang Schäuble, s'est refusé samedi à tout commentaire. Ce document n'a pas été discuté samedi à Bruxelles lors de la réunion de l'Eurogroupe consacrée au sort de la Grèce, selon plusieurs sources proches des discussions. **R. E.**

Sommet des BRICS sous la présidence de Poutine

# L'émergence d'un monde multipolaire confirmée

■ Le 7<sup>e</sup> Sommet des 5 pays du groupe BRICS (Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud) s'est réuni sous la présidence russe, le 9 juillet à Oufa en Russie sous le thème «Partenariat BRICS - un puissant facteur de développement mondial».

Par Houria Ait Kaci

La Déclaration finale de ce Sommet confirme l'émergence d'un monde multipolaire capable de préserver un nouvel équilibre dans les relations internationales après l'hégémonie exercée par les Etats Unis depuis la chute de l'URSS en 1991.

«Nous avons convenu d'intensifier les efforts coordonnés pour répondre aux défis émergents, assurer la paix et la sécurité, la promotion du développement d'une manière durable, visant à l'élimination de la pauvreté, de l'inégalité et du chômage pour le bénéfice de nos peuples et la communauté internationale. Nous avons confirmé notre intention de renforcer le rôle collectif de nos pays dans les affaires internationales», peut-on lire dans cette déclaration.

Lors de l'ouverture du Sommet du BRICS, le Président Vladimir Poutine a déclaré que tous les pays partenaires travaillent «sous les principes de respect mutuel, d'égalité et de dialogue ouvert» et que les différences au niveau des traditions historiques, culturelles et régionales ou au niveau des structures socio-économiques, ne divisent pas. Au contraire, dit-il, elles «permettent de construire un modèle de partenariat équitable et complet qui est capable d'assurer la gouvernance mondiale durable au 21<sup>e</sup> siècle».

«Je suis convaincu que ce soit le seul fondement que nous devrions utiliser pour chercher et trouver des solutions à d'importants problèmes internationaux, pour répondre aux défis et menaces qui sont pertinents pour l'ensemble de l'humanité comme la propagation des armes de destruction massive, le terrorisme, l'extrémisme, transnationale, pénuries, criminalité, le trafic de drogue, et de la nourriture et de l'eau» a encore ajouté Poutine.

Après la cérémonie de signature des six documents adoptés à l'issue du Sommet du groupe, dont la Russie assure la présidence jusqu'à février 2016 avant d'échoir à l'Inde, Vladimir Poutine a déclaré : «Les BRICS continueront à assurer la sécurité mondiale et résoudre les problèmes d'actualité».

Les chefs d'Etat du BRICS se sont mis d'accord à Oufa pour développer leur coopération économique, énergétique, technologique, culturelle, mais aussi leur coordination politique pour renforcer le statut de leur Association au niveau des institutions et des relations internationales et des organisations mondiales et régionales. Au plan éco-

nomique, le Sommet d'Oufa a vu le lancement effectif des institutions financières du BRICS - la Banque de développement d'un capital de 100 milliards de dollars-et le pool de réserves financières, avec une capacité totale de 200 milliards de dollars. Un accord a été conclu également sur les conditions d'entraide en cas de crise, ce qui permettra de contrecarrer éventuellement les sanctions anti-russes imposées par les Occidentaux. Le paiement dans les monnaies nationales dans les échanges inter BRICS, qui existe déjà dans certains cas, pourrait se généraliser.

La Banque BRICS est dotée d'un capital statutaire de 100 milliards de dollars, avec un apport de la Chine de 41 milliards de dollars, celui de la Russie, de l'Inde et du Brésil de 18 milliards de dollars chacun et celui de l'Afrique du Sud de 5 milliards de dollars et des infrastructures, l'industrie et l'agriculture.

Le pool de réserves monétaires est conçu comme une allocation mutuelle de la part des banques centrales des BRICS de moyens financiers en dollars us en cas de problèmes de liquidité en dollars afin d'assurer «le maintien de la stabilité financière dans les pays-membres».

Selon des observateurs, ces nouvelles institutions financières sont «une alternative au FMI et à la Banque mondiale, qui sont contrôlées par les Etats-Unis» qui imposent souvent des conditions inacceptables, rendant vulnérables les pays qui ont recours au système financier dominant de Bretton Woods.

Conjointement au Sommet du BRICS, s'est tenu le Sommet de l'organisation de coopération de Shanghai, le 10 juillet, consacrant notamment l'élargissement de l'organisation, pour la première fois, depuis 15 ans, à deux nouveaux membres, en l'occurrence : L'Inde et le Pakistan. L'Iran, déjà présent comme observateur deviendra membre à part entière dès la levée des sanctions internationales contre ce pays. «C'est un événement historique non seulement pour



l'OCS que les médias ont aussitôt baptisé le nouveau G8 mais aussi pour les deux pays». «Leur participation à l'Organisation de coopération de Shanghai leur permettra de sortir de la logique de confrontation», a commenté l'agence de presse russe Spoutnik.

Avec l'entrée de ces pays, tous puissances nucléaires, «les capacités de l'OCS à réagir aux menaces et défis modernes vont croître. Le Potentiel politique et économique de l'organisation va augmenter de manière significative», a estimé Poutine lors d'une conférence de presse.

Le succès des BRICS et de l'OCS a été relevé par des médias occidentaux, dans la formation d'un nouvel ordre mondial qui se construit. «Une autre gouvernance mondiale s'organise autour des BRICS» écrit «Les Echos».

«The Washington Post», affirme pour sa part que «Le groupe des BRICS est devenu un acteur influent sur la scène mondiale et symbolise le changement de l'équilibre des forces dans la politique internationale».

Concernant la situation dans la région du Moyen-Orient et de l'Afrique, il apparaît clairement à la lecture de la Déclaration d'Oufa, un plus grand engagement des BRICS, dans la recherche de solution aux crises violentes du fait des actions terroristes de l'Etat dit islamique menées contre les pays de ces régions.

«Dans les pays où l'Etat islamique prospère en ce moment, le terrorisme n'existait pas jusqu'à ce qu'une interférence extérieure ait eu lieu», avec de «graves conséquences. L'ajustement de tout ce qui se déroulait sur l'arène internationale est totalement nécessaire», a déclaré le Président russe Vladimir Poutine, en mai dernier, peu avant la tenue du Sommet d'Oufa.

Le Président russe a estimé en substance que «l'intervention étrangère, dans les pays où le groupe Daesh a une présence active, est à l'origine du terrorisme, faisant allusion à la situation en Irak et en Syrie. Nous savons ce qui se passe au Moyen-Orient et en Afrique du Nord», a dit Poutine. Cette déclaration du

Président Poutine exprime, selon les observateurs, le caractère offensif que veut imprégner le chef du Kremlin aux BRICS à la présidence russe 2015-2016. «Tout semble indiquer qu'a pris fin la période où Poutine expliquait au monde et tout particulièrement à l'Occident les principes et orientations qui fondent les politiques de la Russie face aux défis présents. Finies les palabres, le passe maintenant à la seconde vitesse. En un mot, Poutine passe à l'offensive» écrit Oscar Fortin sur le site C.A Mondialisation.

Cette plus grande implication des BRICS pourrait s'expliquer par le fait que la menace terroriste par l'EIL concerne aujourd'hui directement la Russie et la Chine ainsi que tous les pays des BRICS, comme le souligne l'analyste et observateur Alfredo Jalife-Rahme, sur «Le Réseau Voltaire». Le nouveau califat islamique du XXI<sup>e</sup> siècle n'est-il pas «un djihad mondial contre les BRICS» ?

Mais pour certains observateurs, comme Pépé Escobar (CA Mondialisation), les pays BRICS doivent mener des réformes au sein de leur système économique et social pour constituer une alternative au libéralisme ravageur.

Mais d'ores et déjà, malgré les difficultés internes et les entraves pour empêcher l'émergence de ce nouveau monde multipolaire, les BRICS, vont certainement augmenter leur influence et leur rayonnement sur les pays d'Orient et de l'Afrique, déçus par les politiques américaines et européennes.

H. A. K.

Notes : L'organisation BRICS, créée en 2006, a tenu son premier sommet le 16 juin 2009 à Ekaterinbourg (Russie) où ses dirigeants avaient affirmé à l'issue de leur rencontre, leur volonté de mettre en place un monde multipolaire, qui ne serait plus seulement dirigé par les pays riches.

Elle regroupe aujourd'hui cinq pays sur quatre continents, qui représentent 42% de la population mondiale et pourraient représenter environ 40%

du Produit national brut mondial (PNB) en 2050 et compter parmi les onze prochaines économies émergentes, selon la Banque Golden-Sachs. Elle pourrait être rejointe par d'autres Etats comme l'Iran, la Turquie, l'Egypte, la Nigeria, l'Indonésie, la Corée du Sud.

Certains de ces pays sont déjà présents comme Etats observateurs au sein de l'Organisation de la coopération de Shanghai (OCS), créée en 2001 par la Russie, la Chine et

cinq autres membres fondateurs (Kazakhstan, Kirghizstan, Tadjikistan et Ouzbékistan).

La notion des BRICS, est utilisée pour la première fois en 2001 par un financier de la banque américaine Goldman Sachs, pour désigner le groupe de quatre pays émergents formé par Le Brésil, Russie, Inde et Chine avant d'être élargi en 2011, à l'Afrique du Sud, pour devenir le groupe BRICS. (le «S» pour South Africa).

## Souk Ahras

## Le shopping de l'Aïd remplit les rues et vide les portefeuilles

■ Les ménages semblent dédaigner quelque peu, ces derniers jours (même si c'est très relatif), les produits alimentaires pour se focaliser, à Souk Ahras comme dans toutes les villes du pays, sur les magasins d'habits de l'Aïd, ce qui ne manque pas de créer une grande animation jusqu'à des heures tardives de la nuit.



Par Farid O.

Un mouvement de «shopping collectif», presque spontané, a transformé les nuits habituellement calmes de l'antique Taghaste en soirées animées, bruyantes et illuminées de mille feux par les innombrables

vitrines. Une animation fébrile qui ne décourage pas le moins du monde les pères de famille qui, même s'ils sortent exsangues des trois premières semaines du mois sacré, sont des milliers à faire du lèche-vitrine avec femme et enfants avant de franchir le pas (ou plutôt le seuil du magasin dans ce cas

précis) pour y laisser le peu qui reste du salaire ou des petites économies. Les moins fortunés, rebutés par la cherté des articles proposés, notamment lorsqu'ils sont importés de Turquie ou d'autres pays européens, sont contraints de se rabattre sur des produits plutôt bas de gamme provenant de Chine. C'est le cas

de Salem Benamamria, un agent d'administration d'une cinquantaine d'années qui parvient, au bout d'un très long concubinage, à faire admettre à son rejeton de 9 ans que le tee-shirt jaune et le short assorti qu'il vient de lui offrir sont du plus bel effet. «Que voulez-vous, dit-il, la tenue made in Turkey affichée à 5 500 dinars était au-dessus de mes moyens». Paraissant complètement désorientée, Aziza, une mère de cinq enfants âgés entre 8 et 16 ans, est dubitative devant les prix affichés par un magasin «chic» de la place de l'Indépendance. «Je suis fonctionnaire, tout comme mon époux, et il nous faudra pour habiller nos enfants déboursé plus de 65 000 dinars et c'est astronomique», se désole-t-elle. Avec la canicule de ces longues journées d'été, durant lesquelles le mercure descend rarement au-dessous des 38 degrés, les habitants de Souk Ahras optent pour les achats nocturnes, provoquant un véritable rush sur les magasins du centre-ville, notamment ceux de l'avenue de l'ALN, de la place de l'Indépendance et de la route de Tébessa, obligeant les commerçants à

rompre le jeûne dans leurs commerces pour maximiser leurs ventes. Moins pesants pour les bourses mais davantage éreintants pour les ménagères, les sacro saints préparatifs domestiques de la fête de l'Aïd el fitr ne sont pas pour autant négligés. «La tradition à Souk Ahras nous fait obligation de préparer des gâteaux pour la fête, mais aussi d'effectuer un grand nettoyage de la maison», souligne Aziza avant de s'empresse d'ajouter que son problème «immédiat» est de satisfaire ses cinq enfants en leur offrant des vêtements qu'ils acceptent sans trop renacler. Vaste (et onéreux) programme.

F. O. /APS

## Oran

## Recherche accrue de vendeuses au mois de ramadhan

Une demande accrue pour des vendeuses est exprimée, durant ce mois de ramadhan, par les gérants de locaux commerciaux et des grandes surfaces d'Oran, a-t-on constaté.

Ce qui est frappant: des annonces sont affichées sur les vitrines de magasins situés dans les grandes artères du centre-ville, à l'instar des rues «Larbi M'hidi» et «Mohamed Khemisti», en vue de recruter des vendeuses, de même que sur les pages Facebook. La course après des vendeuses est favorisée par le nombre de plus en plus grand de locaux et surfaces commerciales dans la capitale de l'Ouest du pays, la relance du marché en telles occasions, la ruée des consommateurs sur les produits au mois du ramadhan et l'approche de l'Aïd El Fitr, a souligné le coordinateur de wilaya de l'Union générale des commerçants et artisans algériens (UGCAA). Des gérants de grands magasins ayant gagné la confiance de la

clientèle et une notoriété au marché du vêtement, des cosmétiques et des gâteaux, exigent des vendeuses qualifiées avec une expérience en marketing, lit-on dans des affiches. Avec une vendeuse qualifiée et présentable, le propriétaire du local commercial récolte plusieurs avantages dont la promotion pour les articles en vente, un service rapide et la préservation du client d'où la réflexion à former cette catégorie de travailleuses au secteur du commerce, ajoute Mourad Abed. Le secret du recours aux vendeuses au lieu de vendeurs réside dans le fait que les filles, par instinct, sont plus attirantes, en plus qu'elles ont du tact en matière d'accueil et savent patienter face aux caprices des consommateurs, a souligné un commerçant de vente de vêtements. La course après le recrutement des vendeuses au mois du ramadhan ne se limite pas uniquement aux commerces du centre-ville d'Oran, mais aussi à ceux de hai

«Abdelmomumène» (ex Choupot), hai «Akid Lotfi» et du marché de Medina Jdida, du marché hebdomadaire du mercredi et des locaux gérés par des étrangers dont les chinois. Concentrée dans le créneau de la vente d'habits pour femmes et enfants, de chaussures, de cosmétiques, de parfums, la présence de vendeuses est aujourd'hui partout. Leur activité s'est étendue en ce mois sacré aux boulangeries, aux locaux de vente de gâteaux orientaux et traditionnels, de produits de fabrication de gâteaux, de jouets pour enfants, en plus dans une manifestation commerciale qui se tient au Palais des expositions de hai Medina Jdida à l'approche de l'Aïd El Fitr. La jeune Nadja, vendeuse dans un magasin de vêtements, confie : «Nous travaillons en continu toute la journée pour satisfaire les désirs de la clientèle contre un salaire ne dépassant pas 10 000 DA. En plus, je ne sais pas si le propriétaire du magasin me gardera après le ramadhan». N.T./APS

## Ouargla

## Plus de 2 milliards DA pour soutenir le développement dans la wilaya

Plus de deux milliards de dinars ont été alloués au titre du budget complémentaire (BC-2015) pour soutenir le processus de développement dans la wilaya de Ouargla, a-t-on appris des services de la wilaya. Pas moins de 34 opérations ont été inscrites dans le cadre de cette action de soutien dans les différents secteurs d'activité dont les travaux publics qui ont bénéficié d'un montant de 235 millions dinars, destiné à la réalisation d'une voie de dédoublement sur

une 2 km vers la gare routière de la ville de Ouargla, la réalisation d'une route similaire reliant la commune de Magarine à celle de Zaouia EL Abidia et un croisement entre les communes de Nezla et Timacine, a-t-on expliqué.

D'autres opérations sont également projetées pour un montant de 148 millions dinars concernant, entre autres, l'étude et la réalisation d'un réseau d'assainissement au niveau des quartiers de l'ancienne ville de

Bamendil (périphérie de Ouargla) sur une distance de 1 300 M/L, l'extension et la rénovation du réseau d'eau potable sur l'ensemble de la wilaya, et le transfert d'une ligne électrique à moyenne tension dans le chef-lieu de wilaya, selon la même source. Le secteur de la santé a bénéficié, de son côté, de diverses opérations pour une enveloppe globale de 110 millions dinars, dont la réalisation d'une polyclinique au quartier Soukra (commune de Rouisset),

la réhabilitation de plusieurs unités de soins à travers la wilaya, en plus de l'équipement des logements de fonction destinés aux médecins spécialistes, a-t-on ajouté. Dans le cadre du même budget complémentaire, un montant de plus de 249 millions dinars a été réservé également pour la réalisation d'une série d'opérations dans les secteurs de l'éducation, la culture, l'agriculture, l'urbanisme et la construction, a signalé la même source. S.D.

### Adrar / Ansej Plus de 470 emplois créés durant le premier semestre

AU TOTAL 472 emplois ont été créés à Adrar durant le premier semestre 2015 par le biais du dispositif de l'Agence nationale de soutien à l'emploi des jeunes (Ansej), a-t-on appris auprès des responsables de l'antenne locale de cet organisme. Ces emplois ont été créés à la faveur de plus de 170 projets financés sur un total de 217 dossiers déposés, durant la même période, a précisé le directeur de l'antenne de l'Ansej, Bouhafs Hiri. M. Hiri a fait savoir que ces projets qui ont été concrétisés dans le cadre des formules de financement tripartite (promoteur, banque et Ansej) et bipartite (promoteur et Ansej), sont versés dans différents créneaux économiques, à savoir les services (47 projets), l'artisanat (43), le secteur du bâtiment, des travaux publics et de l'hydraulique (41), l'agriculture (37) et l'industrie (8). Diverses actions de sensibilisation et des journées d'étude ont été organisées en coordination avec la maison de l'entrepreneuriat de l'université d'Adrar pour motiver les jeunes et les universitaires porteurs de projets désireux investir, notamment dans les domaines de l'agriculture, des services et du tourisme, a-t-il ajouté. Les 630 projets financés par le biais du dispositif de l'Ansej en 2014 dans la wilaya d'Adrar, ont permis de générer quelque 1 800 emplois au profit de la main-d'œuvre locale, a rappelé la même source.

R.R.



## Tunisie

# Les barrières de sécurité à la frontière tunisienne s'étendront au-delà de Dhiba

■ La longueur des barrières de sécurité qui seront dressées tout au long de la frontière tuniso-libyenne sera augmentée de 40 km et s'étendra au-delà du point frontalier de Dhiba, a annoncé le ministre tunisien de la Défense, Farhat Horchani.

Par Faten D.

La ligne des barrières de sécurité se prolongera sur une distance de 220 km, partant du poste-frontalier de Ras Jedir, a précisé M. Horchani, cité par l'Agence TAP. «Dans une deuxième étape le projet atteindra Borj El-Khadra, à l'extrême sud du pays, pour sécuriser la totalité des frontières tunisiennes», a-t-il indiqué.

Les barrières de sécurité consistent en un ensemble de tranchées de 2 mètres de profondeur, la mise en place de sacs de sable et la construction de postes de contrôle tout au long de la frontière tuniso-libyenne, en préservant la propriété privée et s'approchant le plus possible des frontières. Une ligne de dix km de barrières est d'ores et déjà réalisée par le ministère de la Défense, en coordination avec les ministères de l'Équipement, chargé des aspects d'ingénierie, et celui de l'Industrie, selon la même source.

«Ce projet permettra de réduire la contrebande de marchandises et d'armes qui prospère dans cette région profitant des caractéristiques du terrain», a expliqué M. Horchani, ajoutant que ce projet «contribuera à protéger la Tunisie de la contrebande, du terrorisme et à sécuriser les frontières». Les barrières de sécurité ne remplacent pas la zone tampon délimitée par un cadre juridique et décidée par le président de la République, a expliqué le ministre. «Les barrières de sécurité sont des ouvrages qui resteront en ces lieux y compris après la levée de la zone tampon», a-t-il précisé.



R.F./DR

## 127 arrestations depuis l'attentat de Sousse

Les autorités tunisiennes ont arrêté 127 personnes soupçonnées d'appartenir à des groupes armés depuis l'attentat de Port El Kantaoui (centre-est), a annoncé samedi Kamel Jendoubi, ministre tunisien chargé de la Société civile. «Depuis l'attentat, les forces de sécurité ont effectué plus de 700 opérations permettant ainsi d'arrêter déjà 127 personnes soupçonnées d'appartenir aux gangs terroristes», a-t-il déclaré, sans préciser combien d'entre elles avaient été arrêtées pour leur implication dans l'attentat.

M. Jendoubi avait auparavant annoncé l'arrestation de huit personnes en lien direct avec l'attaque sanglante contre un hôtel en bord de mer à Port El Kantaoui, près de Sousse, le 26 juin qui a coûté la vie à 38 touristes dont 30 Britanniques. Insistant sur la détermination de

son pays à assurer la protection «du territoire national, des citoyens et des ressortissants des pays étrangers», M. Jendoubi a assuré que «plus de 100 000 agents de police, des gardes nationaux et des agents de la Protection civile en plus des forces de l'armée nationale» étaient déployés.

Quelque 3 000 agents de sécurité ont été affectés à la protection des plages, des hôtels et des sites archéologiques, a-t-il aussi dit. M. Jendoubi a également répété «regretter» la décision des autorités britanniques de rapatrier leurs ressortissants, affirmant qu'«il n'y a pas d'éléments nouveaux laissant penser à l'imminence d'une nouvelle attaque». Dans ce contexte, il a indiqué que le chef de gouvernement Habib Essid avait «échangé» vendredi avec son homologue britannique David Cameron, sans donner plus de détails. Le Foreign Office

a recommandé jeudi aux touristes britanniques de quitter la Tunisie et déconseillé tout voyage «non essentiel» dans le pays, affirmant douter que «les mesures mises en place (par le gouvernement tunisien) soient suffisantes pour protéger actuellement les touristes britanniques». Londres, qui a payé le plus lourd tribut dans l'attentat du 26 juin avait jugé une «nouvelle attaque terroriste hautement probable». L'attentat de Port El Kantaoui est le deuxième à viser des touristes étrangers en à peine plus de trois mois : le 18 mars, 21 d'entre eux avaient été tués au musée du Bardo à Tunis, ainsi qu'un policier tunisien.

## Les tests ADN confirment le mort de Mourad Gharsalli

Le porte-parole de la présidence de la République, Moez Sinaoui, a annoncé samedi que le

terroriste Mourad Gharsalli a été bel et bien tué lors de l'opération menée par les forces de sécurité au mont Arbata à Gafsa. La même source a précisé à l'agence TAP que cette information a été confirmée par les tests ADN après une première confirmation de l'identité du terroriste obtenue grâce à ses empreintes digitales. Mourad Gharsalli était le terroriste le plus recherché en Tunisie. Il est soupçonné d'avoir participé à plusieurs attaques terroristes contre les unités de l'Armée nationale au mont Châambi et l'attaque contre le domicile du ministre de l'Intérieur Lotfi Ben Jeddou à Kasserine.

F. D./ APS

## Sahara occidental Projection en Belgique d'un documentaire sur la cause sahraouie

LE COMITÉ belge de soutien au peuple sahraoui, en partenariat avec Mundo B et Mundo J, a projeté un nouveau documentaire de la réalisatrice brésilienne Iara Lee intitulé : «La vie attend : référendum et résistance au Sahara occidental». En présence d'un public nouveau essentiellement composé de défenseurs des droits de l'Homme et de l'environnement grâce à la collaboration de ses partenaires pour l'événement, le Comité a pu exposer les désirs, espoirs et aspiration du peuple sahraoui vivant entre l'exil et l'occupation depuis plus que 40 ans. En effet, le film est orienté sur les différentes formes de mobilisation pacifique des Sahraouis, que ce soit dans les camps des réfugiés, dans les territoires occupés ou la diaspora en exil. Le public a eu l'occasion de voir les initiatives menées, principalement par la jeunesse, afin de faire connaître au monde entier le droit légitime de ce peuple à l'autodétermination. Le représentant du Front Polisario, Jamal Zakari, a eu l'occasion d'éclairer le public sur la situation actuelle et, à quelques mois du triste anniversaire des Accords tripartites de Madrid, insiste sur le fait que l'ONU doit fixer une date pour la mise en place du référendum d'autodétermination, qui devrait déjà avoir eu lieu en 1992. De nouvelles dates de projections sont programmées dans toute la Belgique pour ce magnifique film, hommage à la résistance pacifique du peuple sahraoui.

R.M./SPS

## Libye

# Le gouvernement reconnu par la communauté internationale signe l'accord de paix

Proposé par l'ONU, l'accord «de paix et de réconciliation» a été paraphé au Maroc par une partie des belligérants du conflit en Libye. Une partie des belligérants du conflit libyen ont paraphé samedi au soir à Skhirat, au Maroc, l'accord «de paix et de réconciliation» proposé par l'ONU, en dépit de l'absence des représentants du Parlement de Tripoli. «C'est un pas, mais c'est réellement un pas important dans le chemin de la paix», a déclaré l'émissaire onusien pour la Libye, Bernardino León, lors de la cérémonie tenue en présence de représentants du Parlement de Tobrouk, de municipalités libyennes, de partis politiques et de membres de la société civile libyenne.

Les représentants du Parlement de Tripoli, qui n'est pas reconnu par la communauté internationale, étaient les grands absents de cette réunion.

## Deux gouvernements

Mardi, ils avaient rejeté en l'état la quatrième mouture de la proposition d'accord qui prévoit la formation d'un gouvernement d'union nationale et la tenue de nouvelles élections. Mais Bernardino León a laissé «la porte ouverte» à «ceux qui n'étaient pas présents», et expliqué que les points de contentieux qui subsistent pourraient être discutés après la fin du ramadhan. Parmi ces points de contentieux figure le souhait des membres du Parlement de Tripoli de voir figurer le «respect de la magistrature» dans les accords, une possible référence à la Cour suprême qui avait décidé en novembre dernier d'invalider le Parlement basé dans l'est du pays. En proie au chaos depuis la chute du régime de Mouammar Kaddafi en 2011, la Libye compte deux Parlements et deux gouvernements, qui se disputent le pouvoir, l'un basé à Tripoli et l'autre à Tobrouk (est), ce dernier étant le seul

reconnu par la communauté internationale. Depuis la fin de l'année 2014, l'ONU cherche en vain à convaincre les deux coalitions antagonistes de former un gouvernement d'union nationale en vue de lutter contre la progression de l'Etat islamique dans le pays.

## Une vingtaine de morts et 80 blessés en trois jours

C'est le bilan de violents combats entre soldats libyens et combattants islamistes à Benghazi, dans l'est du pays, selon des sources médicales. Les forces fidèles au gouvernement d'Abdallah al Thinni, reconnu par la communauté internationale, ont repris depuis un an du terrain aux islamistes dans la capitale de la Cyrénaïque, mais les djihadistes du groupe Majlis al Choura sont toujours présents dans plusieurs quartiers.

Samy O./ Agences



Proche-Orient

# Israël libère un héros de la lutte contre la détention sans charges

■ Le Palestinien Khader Adnane a été libéré hier par Israël après une longue grève de la faim en prison qui en a fait le symbole de la lutte contre la détention administrative, une incarcération sans charges ni procès.

L'homme de 37 ans, petites lunettes rondes cerclées de métal et longue barbe noire, avait cessé de s'alimenter pour dénoncer sa détention administrative, une disposition controversée héritée du mandat britannique sur la Palestine qui permet de déténir des suspects sans inculpation ni jugement pour des périodes de six mois renouvelables indéfiniment.

Actuellement, sur les 5 686 prisonniers palestiniens qu'Israël détient, 379 sont en détention administrative, selon les chiffres officiels israéliens.

En mai 2012, déjà placé en détention administrative, Khader Adnane n'avait avalé durant 66 jours que de l'eau vitaminée et du sel. Cette fois-ci, durant 56 jours, il n'a rien avalé, sauf de l'eau, s'exposant à mourir "à tout instant", selon son avocat et les autorités palestiniennes qui avaient prévenu qu'Israël était responsable du sort de Khader Adnane.

Le 29 juin, son avocat et les autorités pénitentiaires israéliennes avaient conclu un accord: s'il acceptait de se nourrir de nouveau, Adnane serait libéré le 12 juillet, à la veille de la «Nuit du Destin», la



Ph. &gt; D. R.

plus sacrée du mois de jeûne musulman du ramadhan.

Le Palestinien avait été arrêté il y a un an avec des centaines d'autres après l'enlèvement et l'assassinat de trois jeunes israéliens en Cisjordanie occupée.

Hier, Arraba, son village du nord de la Cisjordanie occupée, proche de Jénine, l'a accueilli en grandes pompes même s'il a été libéré à l'aube et non à la mi-journée comme prévu.

Malgré l'heure matinale, des dizaines de personnes portant des T-shirt frappés de la photo de Adnane ont formé une haie d'honneur à son arrivée, sous les youyous de nombreuses femmes. Sous les feux d'artifice,

et alors que des haut-parleurs diffusaient des chansons à la gloire de «la victoire de Khader Adnane sur la prison», ce dernier a été escorté jusqu'à sa maison sous une nuée de drapeaux du Jihad islamique, la seconde force islamiste après le Hamas dans les Territoires occupés.

Dans un communiqué, le Jihad a «félicité» Adnane «pour sa victoire sur les geôliers», promettant que «la bataille contre

l'ennemi se poursuit».

Le recours à la grève de la faim est loin d'être une première parmi les prisonniers palestiniens. En 2012, près de 2 000 détenus palestiniens avaient observé un mouvement de grève de la faim pour dénoncer la détention administrative.

Il y a un an, 80 détenus avaient été hospitalisés après avoir refusé de se nourrir durant cinq semaines. Les autorités palestiniennes avaient alors affirmé craindre pour la vie des 300 détenus au total qui participaient à ce mouvement. En réponse, le Parlement israélien avait voté un projet de loi autorisant à nourrir de force les prisonniers lorsque leur vie est en danger.

Ce texte est toutefois resté en sommeil jusqu'à la mi-juin, où sur fond de mobilisation palestinienne autour de Khader Adnane, le gouvernement israélien a relancé son processus d'adoption, des ministres considérant que les grèves de la faim de Palestiniens constituaient une «menace» pour Israël. De nombreux médecins israéliens ont prévenu qu'ils refuseraient d'appliquer une telle loi. Décidées à porter leur cause devant la justice internationale, les autorités palestiniennes ont récemment remis un rapport à la Cour pénale internationale (CPI) portant notamment sur le traitement réservé aux prisonniers palestiniens.



## Points chauds

### Programme

Par Fouzia Mahmoudi

Tout le monde s'attend à assister lors de la primaire de la droite et du centre qui doit se tenir en France en novembre 2016 à l'épique bataille entre Alain Juppé et Nicolas Sarkozy les deux candidats chouchous respectivement des sympathisants et des militants. Et s'il y aura certainement quelques outsiders à l'occasion de cette élection, à l'instar de Xavier Bertrand ou de Bruno Le Maire, François Fillon, candidat déclaré de longue date aura également à jouer sa partition à jouer même si ses chances de victoires sont minces, pour le moins. Mais celui qui a annoncé ses ambitions présidentielles il y a plus de deux ans déjà, n'est, pour le moment, pas prêt à abandonner la partie et continue à se positionner sur la scène politique française. Et après quelques mois de silence, il sort de sa réserve et reprend ses critiques du gouvernement socialiste. En effet, l'ancien Premier ministre exhorte le président de la République, François Hollande, à «déverrouiller la France» qu'«se paupérise et recherche sa fierté perdue». Dans une lettre ouverte au chef de l'État, publiée dimanche dans le JDD, François Fillon estime que «la France que vous promettiez de réenchanter va mal. La colère gronde. Entendez-la !» «Alors que le chômage et la dette atteignent des pics historiques, la tragédie grecque montre que la menace de la faillite n'est pas abstraite», poursuit l'ancien Chef du gouvernement, qui se désole plus loin en ces termes : «Il vous reste deux ans, et aucune grande réforme à l'horizon». Il continue sa diatribe en assurant que «votre parole est inaudible et l'action de votre gouvernement à contresens des attentes du pays.» «Il est insupportable de voir la France glisser hors de l'histoire et perdre la maîtrise de son destin, alors qu'elle dispose de tous les atouts pour jouer un rôle majeur au XXI<sup>e</sup> siècle». François Fillon propose ensuite une série de mesures : «Oubliez les échéances présidentielles qui semblent guider vos moindres gestes. Pour la croissance et l'emploi, tout n'a pas été tenté. Déverrouillez la France de ses 35 heures, refondez le code du travail, modernisez l'État, revalorisez la voie de l'apprentissage en concentrant les moyens aujourd'hui dispersés dans les emplois aidés... Pour la République unie, engagez une politique d'immigration par quotas et faites de l'assimilation des étrangers une exigence pour vivre ensemble». Comme on peut le voir, François Fillon déroule une partie de son programme qui espère-t-il séduira une partie de la droite qui pourrait être tentée de s'éloigner des querelles entre Sarkozy et Juppé. Mais le chemin est encore long et ses chances de victoire lors du scrutin des primaires reste encore très mince malgré les efforts affichés par l'ancien Chef de gouvernement.

F. M.

## Yémen

### L'espoir d'une trêve s'évapore

L'espoir d'une trêve humanitaire s'évapore au Yémen avec la poursuite des raids aériens et des combats, au désespoir d'une population durement éprouvée par le conflit entre les rebelles chiites et les forces progouvernementales.

La pause annoncée jeudi par l'ONU était destinée à permettre l'acheminement d'une aide humanitaire cruciale à des millions d'habitants. Mais entrée en vigueur vendredi 23h59 locales (20h59 GMT) et censée durer jusqu'à la fin du mois de jeûne musulman du ramadan, le 17 juillet, elle a été aussitôt violée dans plusieurs régions du pays.

Hier à l'aube, l'aviation de la coalition menée par l'Arabie saoudite a lancé une nouvelle série de raids aériens contre des positions des rebelles chiites Houthis, venant confirmer l'échec de la tentative de l'ONU d'instituer une pause dans le conflit qui dure depuis fin mars.

Les avions de la coalition ont visé des rassemblements de rebelles à Saada, leur fief dans le nord du pays, d'autres positions au sud de Sanaâ, la capitale, et dans la région de Wahat, dans la province méridionale de Lahj, ont indiqué des témoins.

Aucun bilan de ces frappes aériennes n'a pu être obtenu dans l'immédiat. Les avions conti-

naient à survoler la capitale à la mi-journée, a constaté un correspondant de l'AFP, ajoutant qu'en raison de la tension beaucoup d'habitants avaient renoncé à faire des emplettes pour la fête proche de l'Aïd el-Fitr, marquant la fin du mois de jeûne musulman du ramadan.

Aidés d'unités de l'armée restées fidèles à l'ex-président Ali Abdallah Saleh, les rebelles chiites ont lancé en juillet 2014 une offensive qui leur a permis de prendre de vastes régions dont la capitale Sanaâ. Ils ont ensuite pris pied à Aden (sud) poussant fin mars à l'exil le président Abd Rabbo Mansour Hadi, qui a trouvé refuge en Arabie saoudite.

Affirmant vouloir empêcher ces rebelles Houthis de s'emparer de la totalité du pays et par extension l'Iran d'élargir son influence, Ryad a pris la tête d'une coalition arabe qui bombarde depuis le 26 mars les insurgés. Au sol, rebelles et forces progouvernementales ont continué de se battre dans plusieurs régions du pays.

Les Houthis ont en outre bloqué les entrées de la ville, empêchant l'entrée de toute assistance humanitaire, et ne cessent d'envoyer des renforts militaires, selon des habitants. A Habbane, dans le nord de cette dernière province, de violents combats

ont opposé durant trois jours les Houthis aux forces de la «résistance» progouvernementales qui ont déploré, dans un communiqué, 21 morts et 36 disparus dans leurs rangs.

A Aden, les Houthis ont bloqué dans la nuit un convoi d'aide humanitaire. En provenance de Hodeïda, ville portuaire de l'ouest du Yémen, le convoi «a été intercepté à Al-Ribat à l'entrée nord d'Aden», a affirmé à l'AFP Adnane al-Kaf, porte-parole d'un collectif de secours.

En annonçant la trêve, l'ONU avait pourtant affirmé avoir reçu de tous les belligérants des assurances suffisantes, et les agences humanitaires avaient tablé sur la pause pour secourir les populations dans les zones les plus durement affectées par le conflit.

En général, 80% de la population - soit 21 millions de personnes - ont besoin d'aide ou de protection et plus de 10 millions ont du mal à se nourrir ou à trouver de l'eau, selon l'ONU qui précise que le conflit a fait plus de 3 200 morts, dont une moitié de civils, depuis mars.

Le Programme alimentaire mondial, qui a deux bateaux chargés de nourriture et de carburant au large d'Aden espérait venir en aide à plus de 2 millions de personnes.



Festival international de la littérature et du livre de jeunesse

# Une quinzaine de pays au rendez-vous

■ La huitième édition du Festival international de la littérature et du livre de jeunesse (FELIV) sera organisée juste après l'Aïd. Prévue du 23 au 29 juillet courant à l'esplanade Riadh El Feth, une quinzaine de pays prendront part à cet événement qui sera riche d'activités littéraires et artistiques. Les organisateurs du festival ont choisi cette année de rendre hommage à deux grands noms de la littérature africaine. Il s'agit de l'Algérienne Assia Djebar et du Sud-africain André Brink.

Par Abla Selles

Plus de cinquante-cinq auteurs algériens et étrangers seront présents à la huitième édition du Festival international de la littérature et du livre de jeunesse (FELIV) dans une palette internationale qui, outre l'Algérie, concerne l'Angleterre, le Chili, la Côte-d'Ivoire, la France, Haïti, l'Irak, le Koweït, le Liban, le Maroc, le Sénégal, le Soudan, la Suisse, la Syrie, la Tunisie et le Zimbabwe.

De belles rencontres en perspective autour du thème du Retour envisagé sous toutes ses formes et dimensions ainsi que dans le Café Littéraire, nouvel espace du FELIV qui compte

déjà les stands d'exposition des éditeurs (exposition, ventes-dédicaces).

Le volet Littérature du programme sera inauguré par un double hommage à deux immenses écrivains africains, l'Algérienne Assia Djebar et le Sud-africain André Brink, décédés le même jour, le 6 février 2015. La célébration de leur mémoire et de leurs œuvres s'accompagnera de l'évocation de l'écrivain et éditeur français François Maspero, décédé en avril dernier, et dont l'Algérie n'oublie pas le courage dans son soutien remarquable à l'indépendance de l'Algérie.

Pour les enfants, du conte, porté par des professionnels du genre dans la tradition orale



mais aussi le recours à d'autres techniques, comme la vidéo. Les concerts seront à la hauteur de la période estivale avec, notamment, cette rencontre inédite entre le flamenco et le chaâbi, avec Juan Carmona, l'un des grands guitaristes au monde et Mohamed Abdenmour, dit «Ptit Moh», maître de mandole. Ajoutez-y des concerts de Ali

Amrane, Amel Zen, Karim Ziad, Anis Benhallak et Mehdi Akseur.

Cette édition qui se tiendra, comme de coutume, à l'esplanade de Riadh El Feth, est prévue du 23 au 29 juillet courant. Seule la période a changé puisqu'il a fallu s'adapter aux dates du ramadhan.

Fidèle à sa tradition, le Festival décentralise sa présen-

ce. Cette année, il rayonnera aussi à Cherrhell, Bentalha et Rouiba pour proposer notamment au public juvénile des programmes d'activité et d'animation.

De même, l'expérience positive accumulée lors des précédentes éditions a conduit à maintenir la présence dans les stations principales du Métro d'Alger. A. S.

Festival national de Tlemcen

## «Ahab cheikh Bouali» remporte le premier prix



L'association «Ahab cheikh Bouali» de Tlemcen a remporté le premier prix de la 9<sup>e</sup> édition du festival national du hawzi qui a pris fin dans la soirée de samedi à la maison de la culture Abdelkader-Alloula de Tlemcen.

Les deuxième et troisième prix de ce festival musical national sont revenus respectivement aux associations «Ennahda» d'Oran et «El Qassantiya» de Constantine. Des chèques d'un montant respectif de 300 mille DA, 250 mille DA et 200 mille DA ont été

remis aux trois lauréats. Cette édition du festival a enregistré également l'organisation avec l'orchestre national de la musique andalouse un concours des meilleurs violonistes.

Ces prix sont revenus respectivement à Benalioua Hocine, de l'association «lbn Badja» de Mostaganem, à Benhamida Faycal, de l'association «Slam» de Tlemcen et à Benlakhdat Oussama, de l'association «lbn Badja».

La soirée de clôture a été superbement animée par la chanteuse Kara Terki Zakia, qui a interprété des pièces andalouses puisées des écoles tlemcenienne et algéroise. Cette ultime soirée a été clôturée en apothéose par Chaou Abdelkader, qui a présenté à l'assistance un cocktail de chansons chaâbie et hawzi.

Cette 9<sup>e</sup> édition du festival a enregistré la participation d'une quinzaine d'associations représentant plusieurs wilayas du pays ainsi que 21 chanteurs professionnels qui ont sillonné la wilaya pour animer des soirées notamment à Nedroma, Souahlia et Marsa Ben M'hidi. F.H.

Méga-exposition à Constantine

## «Les échanges intellectuels Béjaïa-Tlemcen» présentés au public

La méga-exposition «Les échanges intellectuels Béjaïa-Tlemcen» sera ouverte au public durant tout le mois d'août prochain à El Khroub (Constantine), a indiqué samedi le président de l'Assemblée populaire communale (APC) d'El Khroub, Abdelhamid Aberkane.

M. Aberkane a précisé à la presse que cette exposition, qui fera découvrir au public les extraordinaires aventures intellectuelles ayant favorisé le rapprochement de ces deux villes prestigieuses, avait été montée

en 2011 dans le cadre de la manifestation «Tlemcen, capitale de la culture islamique».

Organisée à El Khroub avec la collaboration du commissariat de l'événement «Constantine, capitale 2015 de la culture arabe», l'exposition sera abritée par un chapeau géant devant être dressé sur l'esplanade de la cité des «1 013 logements», à proximité de la maison de jeunes Abdelhamid-Bouchouk, en plein cœur de la ville.

L'exposition est composée, notamment, de fresques

géantes, de représentations de l'architecture et des patrimoines matériel et immatériel des capitales des Zianides et des Hammadides, a fait savoir le président de l'IAPC.

Des figurines, des œuvres calligraphiques, des échantillons d'habits traditionnels et d'apparat, des pièces de monnaies frappées à l'effigie des souverains de l'époque, des médailles, des ouvrages d'art, des manuscrits, des images, des livres anciens aussi rares que précieux, des toiles de peinture

et des sculptures, autant de témoins d'un pan de l'histoire glorieuse de notre culture plurielle, pourront être admirés par le public, a ajouté M. Aberkane.

Cette méga-exposition, domiciliée de manière permanente dans un ancien fort transformé en musée, sur les hauteurs de la ville de Béjaïa, a déjà été achevée à El Khroub au moyen d'un convoi exceptionnel formé de trois camions de gros tonnage, a-t-il affirmé.

L.B.

### RENDEZ-VOUS CULTURELS

**Palais de la culture Moufidi-Zakaria**

**Jusqu'au 15 juillet :** Exposition d'artisanat d'art et d'objets de décoration.

**Musée régional des arts et des traditions populaires de Médéa**

**Jusqu'au 15 juillet :** Exposition sur le voile traditionnel el-haïk.

**Galerie des Ateliers Bouffée d'Art**

**Jusqu'au 31 juillet :** Exposition de l'Art pictural auresien - en hommage aux deux artistes chaouis Tamine et Merzougui. Avec les artistes peintres : Lamine Azzouzi, Sofiane Dey, Mohamed Berkane et Houara Hocine.

**Vernissage le 13 juillet à 21h30.**

**Centre culturel Mustapha-Kateb**

**Jusqu'au 14 juillet :** Exposition collective d'artisanat.

**Bassins, Ben Aknoun**

**Jusqu'au 31 juillet :** Exposition de l'Art pictural auresien - en hommage aux deux artistes chaouis Tamine et Merzougui. Avec les artistes peintres : Lamine Azzouzi, Sofiane Dey, Mohamed Berkane et Houara Hocine.

**Parking d'Ardis**

**Jusqu'à la fin du mois de ramadhan :** Cirque Amar, tous les jours à 22h et à 0h10.

**L'espace Sablette**

**Jusqu'au 13 juillet :** Soirées artistiques variées

**Chapiteau de l'hôtel Hilton**

**Lundi 13 juillet :** Concert de Saïd Senhaji.  
**Mardi 14 juillet :** Concert de l'Algérie

Coup-franc direct



Du chantage des joueurs

Par Mahfoud M.

Certains joueurs de la Ligue 1 font du chantage à leurs dirigeants en faisant des demandes très spécifiques qui concernent surtout leurs salaires qu'ils souhaitent revaloriser même s'ils ne font pas vraiment de grandes saisons. Le fait de faire un seul match au top incite un quelconque joueur à faire pression sur ses dirigeants pour demander une augmentation de salaire, sans même attendre la fin de contrat pour le revoir à la hausse en le renégociant à nouveau. Mais, il faut dire que cela est la faute un peu de ces responsables de clubs qui ne savent pas comment s'y prendre et courent derrière des joueurs qui ne valent pas vraiment grand-chose. Quand on voit des joueurs trentenaires qui négocient pour des sommes colossales comme salaires, il est à se demander comment cela sera le cas pour les autres joueurs qui se sentent indispensables et qui pensent qu'ils peuvent exercer une certaine pression sur leurs dirigeants pour demander une revalorisation qui normalement devra être régie par certaines conditions. Dans tous les clubs du monde, il y a ce qu'on appelle des contrats de performance ou d'objectifs et qui fait que tout joueur ne sera revalorisé que s'il réussit à atteindre l'objectif tracé.

M. M.

Sporting Lisbonne (Préparation) Slimani buteur en match amical



L'international algérien du Sporting Lisbonne Islam Slimani s'est distingué dès le premier match amical de la saison de son équipe en inscrivant l'un des trois buts contre l'équipe B (3-0), samedi à l'Académie d'Alcochete. Le buteur des Verts qui a repris l'entraînement la semaine dernière a marqué le troisième but de la rencontre en seconde période. Les deux autres réalisations sont l'œuvre du Brésilien Wallyson et du Colombien Montero. Cette première rencontre amicale a été marquée par les premières minutes sur le terrain de la nouvelle recrue le Slovène Azbe Jug. Le Sporting de Lisbonne sous la conduite du nouvel entraîneur Jorge Jesus effectuera un stage de préparation en Afrique du Sud avec au programme un match amical contre l'AjAx Cape Town le 24 juillet prochain. Convoité par plusieurs clubs européens entre autres l'AS Monaco et l'OM, l'ancien buteur du CRB devrait rester une saison de plus au Sporting.

La sélection algérienne de handball des moins de 20 ans (U-20 filles) a mal entamé le 22<sup>e</sup> Championnat d'Afrique des nations en s'inclinant face au Kenya sur le score de 34-30, mi-temps (16-13) samedi à Nairobi en match comptant pour la première journée de la compétition qui se joue du 11 au 18 juillet. Lors de la seconde journée prévue le lundi 13 juillet, l'équipe algérienne dirigée par Ali Abdi affrontera la redoutable équipe d'Angola. En raison de l'engagement de six pays seulement, la compétition se jouera sous forme de championnat en aller simple. Le premier au classement sera sacré champion d'Afrique.

Championnat d'Afrique féminin U-20 de handball (1<sup>re</sup> journée) L'EN perd face au Kenya

La sélection algérienne de handball des moins de 20 ans (U-20 filles) a mal entamé le 22<sup>e</sup> Championnat d'Afrique des nations en s'inclinant face au Kenya sur le score de 34-30, mi-temps (16-13) samedi à Nairobi en match comptant pour la première journée de la compétition qui se joue du 11 au 18 juillet. Lors de la seconde journée prévue le lundi 13 juillet, l'équipe algérienne dirigée par Ali Abdi affrontera la redoutable équipe d'Angola. En raison de l'engagement de six pays seulement, la compétition se jouera sous forme de championnat en aller simple. Le premier au classement sera sacré champion d'Afrique.

Universiades 2015 d'athlétisme (400m/Haies)

Abdelmalek Lahoulou : «Je pouvais gagner l'or»

L'athlète algérien Abdelmalek Lahoulou, médaillé d'argent des 400m/Haies, vendredi à Gwangju (Corée du Sud) lors des 28<sup>e</sup> Universiades, a estimé qu'il avait les moyens de décrocher l'or. «Je pouvais gagner si je n'avais pas raté l'attaque de la dernière haie», a déclaré, déçu, le natif de Jijel au site officiel de la Fédération algérienne d'athlétisme (FAA).

«Comme vous pouvez le voir sur la vidéo sur internet, j'étais sur la même ligne que l'Irlandais avant la dernière haie que je n'ai pas bien négociée, puis je n'ai pas pu me relever après mon passage», ajoute l'athlète du GS Pétroliers, entraîné par l'ancien international Sid Ali Sabour. Lahoulou (23 ans) a tenu à préciser qu'il est toutefois «content de cette participation en prévision des mondiaux de Pékin» et qu'il tirera les enseignements nécessaires. Le hurdler algérien, qui a remporté la médaille d'argent, a battu le record national du 400m/Haies, à Gwangju lors de cette finale, en réalisant 48,99, améliorant l'ancien record d'Algérie (49.34), détenu depuis le 29 juin 2013, par

Rahmani Lahoulou qui a assuré sa qualification aux Mondiaux de Pékin en août prochain, a devancé le Russe Ivan Shablyuev, 3<sup>e</sup> en 49.04, alors que la première place est revenue à l'Irlandais Thomas Barr (48.78).

Volley-ball/Tournoi «Ramadhan 2015» Sacrée soirée à El Biar

La Ligue d'Alger de volley-ball et Caarama assurance en partenariat avec la DJSL/WA et le concours de Vita jus ont organisé ce week-end à la salle OMS d'El Biar (Alger), le traditionnel tournoi «Ramadhan en hommage au défunt président de la Ligue Khesrani Kamel (décédé en 2002). Cette édition 2015 a vu la participation des anciennes volleyeuses de Blida, à savoir

Benouali, Alim, Daoudj de Sétif, Laâgagna, El Hadj Belgacem, Belbedar, Kharif, Dif puis Nedjar de Béjaï, Kaci, Trabelsi, Bouiche, Saidani et Alger avec les Berkani, Haceni, Naouri, Bousahal, Meziane, Taâla et Zerdourmi, ce sont les coéquipiers de Hassen Boudriès de la ville qui ont décroché pour la 1<sup>re</sup> fois le trophée symbolique de ce tournoi en disposant respectivement de la sélection en demi-finale d'Alger et de Sétif en finale, la 3<sup>e</sup> place est revenue à Alger et la 4<sup>e</sup> aux volleyeurs de la Soummam. Ensuite des personnalités sportives ont été honorées par la ligue pour services rendus à la discipline et au sport algérien en général. Il s'agit de Mustapha Larfaoui, président d'honneur du COA et membre d'honneur du CIO puis de la Fédération internationale de natation et d'an-

Ligue des champions d'Afrique

L'ESS revient dans la course

L'ES Sétif a battu le MCEE sur le score de (1-0), samedi soir au stade Messaoud-Zeghar, en match comptant pour la 2<sup>e</sup> journée (Gr B) de la phase de poules de la Ligue des champions africains de football.

Par Mahfoud M.

L'expérience sétifienne et un «coup de billard» dans les 6 m, ponctué par un auto-goal du gardien eulmi Mahsas à la suite d'un corner dans les ultimes instants de la rencontre (90 + 2), ont eu raison d'une courageuse et talentueuse équipe du MCEE. Une équipe du Mouloudia qui ne s'est pas créé, cependant, d'occasions franches de scorer en 1<sup>er</sup> mi-temps malgré une domination assez franche, excepté à la 40' lorsque le défenseur sétifien Arroussi commet une faute grossière avant de stopper irrégulièrement Brahmia qui filait vers le but. La seconde période débute sur les mêmes bases, avec une domination plutôt nette de l'équipe d'El Eulma, même si les hommes de Kheireddine Madoui qui a fait entrer, coup sur coup, Ziaya puis Belameiri, trouvent davantage de profondeur et se montrent plus dangereux en contre. Les deux gardiens ne sont pas, toutefois, inquiétés plus que cela, les formations eulmie et sétifienne se neutralisant au milieu de terrain. Mais le jeu s'anime dans la seconde moitié de la 2<sup>e</sup> mi-temps, plus exactement à partir de la 68' lorsque le latéral droit du MCEE Belkhitier (très offensif) réussit à s'infiltrer sur le flanc droit pour adresser un



L'Aigle noir a fait jouer son métier

Photo : D.R.

centre au ras du sol que Derardja, idéalement placé, ne parvient pas à reprendre. La réponse sétifienne est cinglante : Belameiri, très vif, prend de vitesse Maïza à l'entrée de la surface de réparation mais butte sur le gardien Mahsas. Ziaya, à l'affût, suit mais se heurte à son tour au keeper eulmi (72'). La 77' sera sans conteste le tournant du match quand Derardja (excellent par ailleurs) profite d'une glissade du défenseur sétifien Megatti pour se présenter seul face à Khedairia qui sort intelligemment et réussit à annihiler l'occasion la plus nette du match. Le MCEE venait de laisser passer sa chance puisque dans les derniers instants de la rencontre (90 + 2), un corner joué à la

rémoise» par les Sétifiens permet à Belameiri de décocher un tir rageur qui provoque la panique dans la défense eulmie et le fatidique but contre son camp du gardien Mahsas, très malheureux sur l'action. L'ESS se positionne désormais, grâce à ce succès, à la seconde place du groupe B avec 3 pts en compagnie des soudanais d'El Merriekh, défaits la veille au stade Omar-Hamadi d'Alger par l'USM Alger, leader de la poule avec 6 pts. Le MCEE est condamné quant à lui à un «sans faute» lors des prochains matches puisqu'il ferme la marche à 0 point au compteur.

M. M.

Ittihad Tanger

Le président Aberchane encense Benchikha

Le président de l'Ittihad Tanger (division 1 marocaine de football), Abdelhamid Aberchane, s'est réjoui de l'arrivée à la barre technique de l'Algérien Abdelhak Benchikha, soulignant qu'avec l'ancien coach des Verts le club vise un titre dans trois saisons. «Avec Benchikha, nous allons construire un projet sportif sur trois saisons avec l'objectif de décrocher un titre. Cet entraîneur a réussi à s'affirmer là où il est passé, il s'agit d'un grand acquis pour nous au vu de sa notoriété au Maroc et dans le monde arabe», a indiqué le premier responsable du club, cité samedi par le quotidien Al-Masae. L'ancien sélectionneur de l'équipe d'Algérie s'est engagé avec le nouveau



promu de l'élite marocaine en remplacement de l'entraîneur marocain Mohamed Amine Ben Hachem qui a conduit l'Ittihad Tanger en première division. «Je suis conscient que Benchikha est un homme

de défi et un gagneur. Il est capable de mener à bien sa mission avec notre équipe», a-t-il ajouté, soulignant que le club «a trouvé des difficultés pour arracher son accord en raison notamment de la concurrence de la formation qatarie d'Umm-Salal». Abdelhak Benchikha (51 ans) connaît bien le football marocain puisqu'il a déjà dirigé l'Ittihad Difaâ El Djadidi avec lequel il a remporté la Coupe du Maroc. L'ancien sélectionneur national (septembre 2010-juin 2011) avait également entraîné au début de la saison dernière le Raja Casablanca avant de quitter le club pour tenter une brève expérience aux Emirats arabes unis avec l'Ittihad Kalba.

Al-Merriekh

Le coach Garzito regrette Derrardja et Chenihi

Les deux attaquants vedettes du MC El Eulma, Walid Derrardja et Brahim Chenihi, intéressaient au plus haut point le club soudanais d'Al-Merriekh, selon l'entraîneur de ce dernier Diego Garzito, qui a regretté n'avoir pas pu engager les

deux joueurs en raison de la clôture du marché des transferts au Soudan. «Je connaissais Derrardja et Chenihi lorsque je travaillais au CS Constantine. Ce sont deux très bons joueurs que j'ai souhaité avoir dans mon effectif. Hélas, ça n'a pas

pu être concrétisé car la période des transferts au Soudan a été clôturée depuis quelques semaines», a déclaré à l'APS le technicien franco-italien à l'issue de la défaite de son équipe sur le terrain de l'USM Alger (1-0), vendredi en match comptant pour la deuxième journée de la phase de poules de la Ligue des champions d'Afrique (Gr. B). Garzito n'a pas écarté l'idée de revenir à la charge pour les deux joueurs ou l'un d'entre eux «si l'occasion se présente à l'avenir». Derrardja, meilleur buteur du championnat d'Algérie de l'exercice précédent avec 16 réalisations, et Chenihi, révélation de la saison passée et néo-international algérien, sont convoités par plusieurs clubs aussi bien en Algérie qu'à l'étranger, surtout après la relégation de leur équipe en Ligue deux algérienne.



N.M.

# LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

## Accidents de la circulation

### 17 morts et 35 blessés durant les dernières 24 heures

DIX-SEPT personnes ont trouvé la mort et 35 autres ont été blessées dans 16 accidents de la circulation les plus mortels, enregistrés durant les dernières 24 heures, selon un bilan rendu public dimanche par les services de la Protection civile. Le bilan le plus lourd a été enregistré dans la wilaya de Béchar avec quatre personnes décédées carbonisées et trois autres blessées, suite à une collision entre un véhicule léger et un minibus, survenue sur la route de la commune et daïra de Béni Abbès. D'autre part, les services de la Protection civile ont enregistré le décès de 215 personnes depuis le début du mois sacré du ramadhan. Par ailleurs, les pom-

piers de la wilaya de Djelfa sont intervenus, durant ces dernières 24 heures, pour le repêchage d'une personne décédée noyée dans une mare d'eau, au lieu-dit Guellet Aïcha El Chellal, commune d'Amoura. Les unités de la Protection civile sont intervenues également pour l'extinction de cinq incendies urbains, divers et industriels au niveau des wilayas de Sétif, Béjaïa, M'sila, Tébessa et Mascara. Ces incendies ont causé des brûlures de premier degré à une personne suite à un incendie qui s'est déclaré dans un camion-citerne transportant du carburant au niveau d'une station de service à El-Eulma, dans la wilaya de Sétif.

Fayka H.

## Criminalité

### Arrestation d'un narcotrafiquant marocain à Tlemcen

SEPT CRIMINELS ont été arrêtés par les éléments de la Gendarmerie nationale en possession de 20 kg de kif traité, samedi à Oran, tandis qu'un narcotrafiquant de nationalité marocaine a été arrêté alors qu'il tentait d'introduire 4,5 kg de kif traité dans le territoire national, a indiqué hier le ministère de la Défense nationale dans un communiqué. «Dans le cadre de la sécurisation des frontières et de la lutte contre la criminalité organisée, des éléments de la Gendarmerie nationale relevant du secteur opérationnel d'Oran (2<sup>e</sup> Région militaire) ont intercepté, hier 11 juillet 2015, sept criminels dont trois de nationalités subsahariennes, en possession

de vingt kilogrammes de kif traité, d'armes blanches et de 37 bouteilles incendiaires "cocktail molotov", a précisé la même source. De même, «des éléments des gardes-frontières relevant du secteur opérationnel de Tlemcen ont arrêté un narcotrafiquant de nationalité marocaine qui a tenté d'introduire 4,5 kilogrammes de kif traité dans le territoire national», a-t-on ajouté. «Au niveau de la 4<sup>e</sup> Région militaire, un détachement relevant du secteur opérationnel d'El Oued a mis en échec une tentative de contrebande d'une quantité de carburant s'élevant à 1 600 litres», a-t-on relevé.

Mahi T.

## Actions des forces de l'ANP

### Un terroriste abattu à Bouira et un autre arrêté à Skikda

UN TERRORISTE a été abattu et une arme et des munitions récupérées par un détachement de l'Armée nationale populaire (ANP), dimanche à Bouira, tandis qu'un autre terroriste a été arrêté à Skikda, a indiqué le ministère de la Défense nationale dans un communiqué. «Dans le cadre de la lutte antiterroriste, un détachement de l'Armée nationale populaire relevant du secteur opérationnel de Bouira (1<sup>re</sup> Région militaire), a abattu un terroriste, ce matin 12 juillet 2015 à 01h50 près du lieu-dit Ziroua, commune de Djabaïa», a précisé la même source. L'opération a permis de récupérer un pistolet mitrailleur de type kalachnikov, une quantité de munitions, des outils de détonation, un téléphone portable et d'autres objets. «De même, un autre détachement relevant du secteur

opérationnel de Skikda (5<sup>e</sup> Région militaire), a récupéré, suite à l'appréhension d'un terroriste, un fusil à pompe, une bombe de confection artisanale, des armes blanches, une quantité de munitions, des outils de détonation et deux téléphones portables», a indiqué également le communiqué.

R. N.

## EVÉNEMENTS DE GHARDAÏA LA MAIN DE L'ÉTRANGER



Loumis

Djalou@hotmail.com

## Soirée de ramadhan à Boumerdès

### Lounis Ait Menguellet envoûte le public

■ Lounis Ait Menguellet a enflammé, dans la soirée d'avant-hier, le public boumerdassi. L'esplanade de la Maison de la culture Rachid- Mimouni, théâtre du spectacle, s'est avérée trop exiguë pour accueillir le public venu de différentes wilayas du Centre, entre autres, Tizi-Ouzou, Bouira, Blida, Alger et même de Tipasa et de Bordj-Bou-Arréridj.

Par A.Kichni

C'est après la prière de tarouïh, aux environs de 23 heures, que le chanteur, poète et compositeur, Lounis Ait Menguellet, accompagné de son groupe, est monté sur scène sous les applaudissements du grand public et de ses fans, dont des familles accompagnées de leurs enfants. Dès l'entame du spectacle le public connaisseur reprenait les chansons pour ne citer que : *Serreh i waman, Asendu n waman, Yerna yiven wass, Ruh a zzman* et d'autres de son riche répertoire.

Une soirée ramadhanesque inoubliable qui reste gravée dans les mémoires de certains spectateurs.

Elle s'est terminée à une tardive de la nuit. Pour les uns, c'est une soirée pleine de bonheur et de joie qui a vibré sous les rythmes de la musique ; pour d'autres c'est une soirée de nos-



talgie et d'émotion. Le public a été enthousiasmé par les chants et les douces paroles du chanteur. «Assisté à un spectacle d'Ait

Menguellet est un rêve d'enfance», dira une jeune fille qui a franchi tous les obstacles et déjoué les agents chargés de la sécurité du chanteur, pour prendre une photo avec son idole. «Mon rêve est exaucé», dira-t-elle en larmes.

«Pour ma deuxième apparition à Boumerdès je trouve que cette soirée a été formidable avec un public merveilleux», dira Lounis Ait Menguellet qui a tenu à remercier tous ses fans qui se sont déplacés à Boumerdès pour assister à ce spectacle organisé par la direction de la culture de Boumerdès. A. K.

## Tizi Ouzou

### Trois trafiquants de drogue arrêtés

Trois individus impliqués dans une affaire de trafic de stupéfiants ont été interpellés par les forces de police de la daïra de Draâ El-Mizan (35 km au sud-ouest de la wilaya de Tizi Ouzou), a annoncé, hier, la cellule de communication de la sûreté de wilaya dans un communiqué. Selon les indications four-

nies par la même source, les mis en cause âgés de 34 et 24 ans, dont deux repris de justice, ont été arrêtés suite à un renseignement sur leurs activités illicites. Les policiers ont entamé des investigations sur le terrain ayant permis d'interpeller l'auteur principal et ses deux complices, et la saisie en son domici-

le d'une quantité de près de 170 gr de Kf traité, 3 flacons et 81 comprimés de produits psychotropes.

Présentés au parquet de Draâ El-Mizan au courant de la semaine écoulée, deux d'entre eux ont été placés sous mandat de dépôt et le troisième a été cité à comparaître. Hamid M.